

**Bulletin de liaison N°21 (Janvier 2014)**

**EDITO...**

Le 16 janvier 2004 avait lieu à St Gaudens l'Assemblée Générale constitutive de l'Association chèvre des Pyrénées à l'initiative de René Verdaguer et de quelques éleveurs passionnés, accompagnés par l'INRA, les conservatoires régionaux et l'Institut de l'Élevage. **Dix ans déjà !** Et déjà pas mal de chemin parcouru... On comptait en 2004 environ 1 300 chèvres des Pyrénées pour 124 éleveurs. On approche aujourd'hui les 3700 chèvres pour environ 190 éleveurs répertoriés. Mais surtout, une dynamique est née, rapprochant les éleveurs et permettant des échanges de reproducteurs et des partages de pratiques.

Poursuivre cette dynamique, assurer la conservation de la race dans toute sa variabilité et encourager la valorisation de la race à sa juste valeur pour que des éleveurs puissent s'installer et vivre de la race pyrénéenne, ce sont les objectifs des actions menées par l'association. Bien sûr il reste beaucoup de choses à faire et à améliorer !... En espérant que 2014 nous permette de continuer à progresser tous ensemble, je vous souhaite une très bonne année !!

Fanny Thuault



*Bingo et Tataragne chez Cécile et Thierry Le Morzadec*

**Agenda 2014 :**

- **Le 8 février : Commission Bouc à Espoey**
- **Du 22 février au 2 mars : Salon de l'agriculture à Paris.** La chèvre des Pyrénées y sera représentée en compagnie de la chèvre des Fossés et de la chèvre du Massif Central. Un stand commun à toutes les races à petits effectifs est prévu par Capgènes. Les éleveurs souhaitant y assurer une permanence pour 1 jour ou 2 peuvent contacter Fanny.
- **Du 6 au 9 mars : Foire de Tarbes.** Comme l'an dernier, les chèvres des Pyrénées devraient être présentes dans la bergerie et un atelier dégustation devrait avoir lieu le dimanche après midi en partenariat avec Slow Food Bigorre et la Chambre d'agriculture 65.
- **Le 13 avril : Foire aux chevreaux à Arles sur Tech (66)**
- **Avril ou Mai (dates à préciser) :** séminaire de 2 jours dans le cadre du projet **Varape** (Valorisation des races à petits effectifs) dans la région de Clermont Ferrand. Le programme détaillé vous sera transmis d'ici là.

**Pour être informé des manifestations auxquelles participe l'association, vous pouvez consulter le site Internet [www.chevredespynes.org](http://www.chevredespynes.org) (rubrique « Agenda »).**

*Le programme de conservation et de développement de la race Chèvre des Pyrénées reçoit le soutien financier de :*



## COMPTES RENDUS COMPTES RENDU DU DEBAT DU 7 DECEMBRE DERNIER

Tout au long de l'année dernière, il avait été suggéré d'organiser un débat autour des objectifs de sélection de la chèvre des Pyrénées pour permettre à chacun de s'exprimer et pour revoir le cas échéant les modalités du schéma de sélection appliqué jusqu'à présent. Ce débat qui s'est déroulé le 7 décembre dernier en présence de Pierre Martin de Capgènes, s'est révélé particulièrement riche !

Nous avons d'abord essayé de définir ce qui nous paraissait caractériser la chèvre des Pyrénées « idéale » :

### Standard / type :

- une belle chèvre, qui a de l'allure, de la prestance
- une tête forte, un museau compact
- de l'ossature, du gabarit, de la conformation
- des aplombs forts et bien plantés, des onglons durs
- des oreilles tombantes
- un poil de longueur régulière
- des chèvres cornues
- pas de doubles trayons (raisons pratiques et esthétiques)

### Performances et résultats :

- une chèvre qui fait du lait, et du lait de bonne qualité (on évoque 1L de lait par jour en moyenne sur la lactation)
- une chèvre capable de faire pousser ses chevreaux rapidement (on évoque des poids de 16kg à 2 mois ou 15kg de viande à l'automne)
- une chèvre facile à traire avec une mamelle haute et bien attachée (des trayons pas trop longs)
- une lactation qui dure dans le temps
- des troupeaux homogènes en terme de résultats
- des chevreaux suffisamment gros à la naissance (3,5 kg)

### Caractéristiques générales et conditions d'élevage :

- une chèvre dont on connaît les origines sur 2 ou 3 générations au moins, de manière à avoir des garanties sur le type et sur sa production
- une chèvre rustique, bonne marcheuse, qui peut vivre dehors et y trouver son alimentation seule, qui s'adapte aux climats extrêmes (pluie, humidité, froid, neige, chaleur, sécheresse)
- une chèvre résistante au parasitisme
- une chèvre dont on maîtrise la consanguinité et dont on peut savoir si elle est issue d'une souche/famille qui risque de disparaître
- une chèvre docile, de caractère facile

Les comptes rendus complets du débat et de l'assemblée générale sont consultables sur le site Internet de l'association, rubrique *L'Association / Page adhérents*



Troupeau de Philippe Godot (31)

**Des inquiétudes ont également été formulées par rapport à la difficulté de connaître le potentiel réel des animaux qui sont soumis à de fortes contraintes (parasitisme, ressources du milieu, ...) mais aussi par rapport au risque de voir disparaître certaines lignées à force de sélectionner des animaux sur leurs résultats et leurs performances.**

Pierre Martin a pu revenir sur le terme de « schéma de sélection » pour réaffirmer qu'il s'agit simplement d'une gestion collective de la race, **dont l'un des objectifs doit être de conserver des souches rares et moins productives.**

Il a également souligné la convergence des points de vue entre laitiers et allaitants : de nombreux caractères ont été cités indifféremment par les uns et par les autres : c'est une force pour la race !

Il a aussi insisté sur l'importance accordée par les éleveurs à l'origine des animaux (cette exigence a été citée de nombreuses fois au cours des échanges précédents). Cette connaissance des origines (filiations sur plusieurs générations) est primordiale et **c'est cela même qui permettra de limiter le risque de perdre des souches au sein de la race.**

Il est ainsi souhaitable que l'association centralise et organise la gestion des lignées tant avec l'objectif de conserver le maximum de variabilité dans la race, que d'améliorer ses résultats. Ces deux objectifs peuvent tout à fait se mener parallèlement. Des outils peuvent faciliter cette gestion (taux de consanguinité, conseil d'accouplement) **à condition de connaître suffisamment bien les filiations des animaux.**

En conclusion, il a donc été décidé que l'association assurerait la gestion de la race à la fois sur le plan de l'amélioration des résultats, mais aussi de la conservation des souches existantes (voir tableau récapitulatif page suivante). La commission bouc validera donc dorénavant les petits boucs sélectionnés dans le cadre de ces deux objectifs.



## SYNTHESE DES CHOIX RETENUS POUR LE SCHEMA DE SELECTION DE LA RACE PYRENEENNE

	Objectif de conservation des lignées et du maximum de variabilité	Objectif = amélioration des résultats		
Troupeaux concernés	Tous les troupeaux	Troupeaux « suivis »		Troupeaux non « suivis »
		avec Contrôle laitier	avec Pesées de chevreau	
<b>Critères de présélection des mères à boucs</b>	Pas de critères de résultat. Chèvre issue d'une famille qui risque de disparaître	<u>Matière utile</u> Qté de lait x (TB + 3TP)	<u>Gain Moyen Quotidien</u> Gain de poids en grammes par jour pendant les premiers mois	Les chèvres qui font le plus de lait/qui poussent le mieux les chevreaux. Les chèvres qui ont déjà des filles en production. Une certaine originalité génétique (famille peu représentée dans les autres troupeaux)
<b>Conditions /origines</b>	Origines connues	2 parents connus	2 parents connus	Au moins 2 générations maternelles connues
<b>Défauts éliminatoires</b>	Mère ou chevreau non conforme au standard	Mère ou chevreau non conforme au standard. Double trayons	Mère ou chevreau non conforme au standard. Double trayons	Mère ou chevreau non conforme au standard. Double trayons
<b>Points de vigilance</b>		Varier l'origine des boucs pour que tous les troupeaux soient représentés (priorité aux élevages qui n'ont jamais sorti de mâles)		Favoriser la famille la mieux représentée dans le troupeau

### COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU 7 DECEMBRE 2013

Une fois n'est pas coutume, l'assemblée générale 2013 de l'association s'est tenue dans les Landes !! Nous y avons été admirablement bien reçus dans la commune de St Martin de Seignanx (qui accueille également un concours de chèvres des Pyrénées lors de son comice agricole d'août).

Après le débat du matin et un bon repas, l'AG proprement dite s'est déroulée rapidement et nous avons même eu le temps de visiter le troupeau de Jean Marc et Nathalie Duronéa, sur la commune voisine. Pour 2014, le montant de la cotisation a été porté à 22 €. Au vu de la situation financière fragile de l'association, il paraissait important que les éleveurs fassent un petit effort, gage de bonne volonté pour nos partenaires financiers. Nous espérons que cette cotisation ne sera pas un frein pour les adhérents.

NB : Le compte rendu de l'AG est disponible sur le site Internet de l'association ou sur simple demande.



#### Composition du nouveau conseil d'administration :

**Co présidents** : Jean Marc Duronéa de Labenne (40) et Caroline Sépé de Peyrouse (65)

**Trésorier** : Philippe Martial de Bagnac sur Célé (46)

**Administrateurs** : Lucien Crouzet de Ferrières (65)

Mizel Etxeberri de Ayherre (64)

Yann Fédorenko de Arthez de Béarn (64)

Claude Soumeillan de Peyssies (31)

Stéphane Van Steelant de Aillias (33)

## VIVE LA BRETAGNE !

L'association a été amenée à se déplacer en Bretagne à deux reprises au cours de ces derniers mois...

**Les 20 et 21 novembre 2013 dans le cadre du projet VARAPE**, Caroline et Fanny se sont rendues à Brest à la rencontre des races à faibles effectifs bretonnes (vaches Bretonnes pie noire et Froment du Léon, Moutons Landes de Bretagne, Porc blanc de l'Ouest,... mais aussi Chèvres poitevines !). Le contenu de ces journées était dense mais passionnant : rencontres et débat avec les responsables du restaurant Le Ruffé, très impliqué dans la valorisation des races locales, les membres d'un magasin de producteurs, les représentants de l'abattoir du Faou et d'un atelier de découpe, etc... Nous avons également travaillé à la finalisation d'une boîte d'accompagnement pour les projets de valorisation en circuits courts de nos petites races. Le compte rendu de ces journées est consultable sur Internet par les adhérents de l'association.



**Les 16 et 17 janvier 2014, nous avons de nouveau rendez vous en Bretagne, à Rennes, avec toutes les races caprines à faibles effectifs** pour échanger sur les avancées et problématiques rencontrées par chaque race en compagnie de l'Institut de l'Élevage et de Capgènes. Là encore, ces rencontres ont été très enrichissantes : nous avons découvert la chèvre des Fossés et abordé de nombreuses questions en lien avec la gestion et la promotion des races à faibles effectifs. Nous retiendrons l'accueil particulièrement chaleureux des éleveurs de chèvres des Fossés !! Rendez vous les 8 et 9 janvier 2015 ... en Lorraine ! (avis aux amateurs, réservez vos journées dès à présent)

### Des nouvelles de la CRYOCONSERVATION...

En 2013, l'association avait pu envoyer deux boucs pyrénéens dans la station de prélèvement de Capgènes près de Poitiers. Or la « malédiction de la cryoconservation » a encore frappé !!...

- Le premier bouc est sorti positif au Caev à l'issue de la période de quarantaine.
- Le second présente un développement insuffisant pour produire des doses.

Rappelons que le dernier bouc que nous avons envoyé (en 2011) n'avait pas pu être prélevé non plus à cause d'un problème comportemental.

Bref, beaucoup d'efforts pour rien !... Mais ne nous décourageons pas : la cryoconservation est une action importante car elle permet de sécuriser la conservation d'une race sur le long terme au sein de la cryobanque nationale. Actuellement, les doses de boucs pyrénéens en stock ne sont pas représentatives de la race (12 boucs pyrénéens ont été collectés entre 1998 et 2009). C'est pourquoi il faudra faire entrer de nouveaux boucs en station dans les années qui viennent, pour compléter cette collection. A suivre !...

## Connaissez vous l'Orchis Bouc ?



*Himantoglossum Hircinum* de son petit nom (ou Loroglosse à odeur de bouc), elle est présente sur les pelouses sèches et prairies calcaires non entretenues. Orchidée caractéristique par sa taille (jusqu'à 80cm) et par sa « légère » odeur de bouc, elle est assez rare mais n'est pas considérée comme menacée de disparition.

Ces belles orchidées semblent bien supporter la compagnie des chèvres pyrénéennes puisqu'une vingtaine d'entre elles ont été rencontrées à l'occasion du suivi d'une parcelle débroussaillée par le troupeau de Claude

Soumeillan à Carbonne en juin 2013. Chose étonnante, elles n'étaient pas là en 2012. De là à dire que c'est la présence des chèvres qui a permis leur retour, nous n'iront pas (encore) jusque là... mais entre « caprins » on ne sait jamais ! Ce qui est certain c'est que l'entretien des parcelles par le pastoralisme est positif pour la biodiversité locale, et que la chèvre des Pyrénées a sans conteste un rôle à jouer dans ce domaine. Qu'on se le dise !...

## Pensez y !

➔ 2014 est l'année du **J**  
Place aux Jasmine, Juju, Joubarbe, Jamel, et autres Joli-cœurs... une façon amusante de chercher des noms pour ses chevreaux et qui permettra de retrouver facilement leur année de naissance.

➔ La nouvelle campagne de **pesées de chevreaux** démarre ! Les tableaux ont été envoyés très tard cette année, nous essaierons de faire mieux l'an prochain pour tous ceux qui ont des mises bas précoces. En attendant, vous pouvez aussi télécharger les documents nécessaires sur le site Internet de l'association.

## Du nouveau du côté du tannage des peaux !

Un tanneur de Marmande est disposé à traiter des peaux de chevreaux de race pyrénéenne. L'association va procéder à quelques tests pour se faire une idée de la prestation et vous communiquer le résultat. Ensuite, l'association pourra coordonner le tannage des peaux pour les éleveurs qui le souhaitent de façon à constituer des lots de 50 peaux. Le coût de cette prestation devrait s'élever à environ 25 € par peau. Le processus prend environ un mois. Les peaux soigneusement préparées devront être amenées (ou envoyées) chez un éleveur relais.

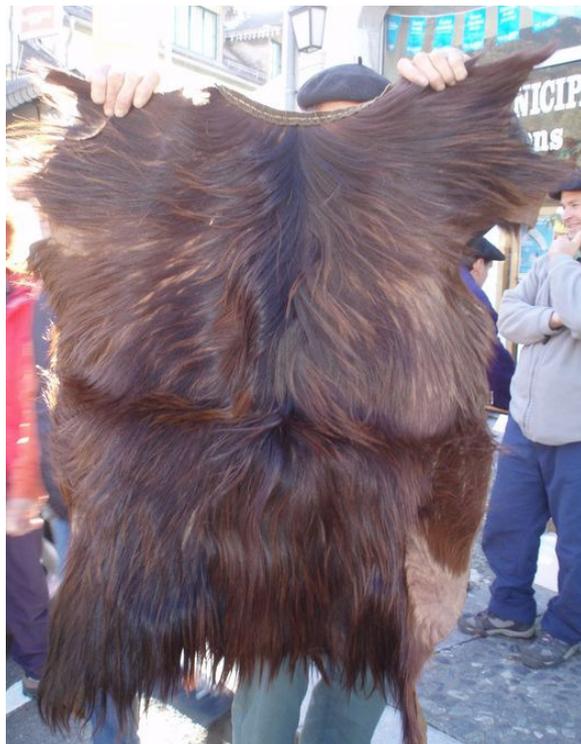
**N'hésitez pas à contacter l'association dès à présent si vous êtes intéressé !**

### **Important : Préparation des peaux**

*Préalable : les peaux doivent être bien propres. Si on souhaite conserver la queue, il faut bien l'ouvrir et enlever l'os.*

*Étaler la peau et saler (soigner les bords) ; frotter pour bien faire pénétrer le sel ; étaler au sol ou sur une palette en vérifiant qu'il n'y a aucun contact avec un objet métallique pour éviter la rouille (pointe de clou par exemple). Au bout de 3 jours, retourner la pile et vérifier qu'il reste du sel partout. Le séchage se fait en 8 jours environ, parfois plus. Une fois que c'est bien sec, on peut l'envoyer par la Poste.*

*Pour les peaux qui ont été congelées, il faut saler les peaux dès le début de la décongélation.*



*Peau de chèvre des Pyrénées datant d'une soixantaine d'années (ou plus) présentée par Joseph Pocino*

## DES CELLULES DANS LE LAIT, C'EST GRAVE DOCTEUR ?

*Sources : F. Daviaud (AFFAP) et l'ouvrage collectif de l'Institut de l'Élevage « L'élevage des chèvres » 2012*

Du fait de la mise en place pour les livreurs de lait d'une grille de paiement incluant des pénalités sur les cellules, des numérations cellulaires sont systématiquement proposées dans le cadre du contrôle laitier. Ce taux de cellules analysées correspond en réalité à 3 types de cellules :

- les globules blancs produits naturellement par l'animal
- les cellules épithéliales (ou somatiques) provenant du renouvellement des cellules de la mamelle
- les globules blancs produits par l'animal en réponse à une inflammation mammaire (mammites)

Si les mammites cliniques (associées à des signes visibles) sont rares, les mammites subcliniques (non visibles) peuvent être assez fréquentes et c'est justement la numération cellulaire qui permet de les repérer. Attention, plusieurs facteurs non infectieux peuvent aussi entraîner un pic de cellules : la mise à l'herbe, les saillies, un orage ou autre évènement météorologique, ou tout autre stress. La quantité de cellules est également plus importante en fin de lactation et chez les chèvres les plus âgées.

Un taux cellulaire élevé peut avoir des conséquences sur la production laitière (jusqu'à 20% de lait en moins) et sur la composition du lait :

- diminution de la capacité à fabriquer des caséines
- augmentation des protéines solubles
- diminution du taux de lactose

En conséquence, on peut observer des défauts de croûtage ou de texture, mais rassurez vous, ces différents paramètres sont en partie corrigibles au cours de la transformation.

Par contre, il est important de maîtriser les cellules pour limiter la pression sanitaire sur le troupeau et pour éviter la contamination des chèvres non infectées. Sur le long terme, il faut donc veiller à traire les primipares et les animaux sains en premier, éviter la surtraite, bien entretenir le matériel de traite, et éventuellement éliminer les animaux à problème.

### **Repères :**

En dessous de **750 000 cellules/mL**, la chèvre est saine.

Si au moins 3 numérations dépassent les **2 millions de cellules** au cours de la lactation, on considère que l'animal est infecté par un pathogène majeur.